

Raid à skis : Ariège - Andorre : 14 Mars-17Mars 2014

Participants : Laurent, Francis, Sylvie, Olivier, David et Jean-Marc
Désistements malheureux de Patrick, quelques jours plus tôt à cause du boulot et de Louis qui se fait une entorse la veille, dommage, ce sera pour une autre fois.

Circuit sauvage en autonomie complète construit à partir d'informations de différents topos ou cartes, avec comme hébergement des cabanes non gardées.

Vendredi : départ à 6h00 du TOAC pour un chaussage à l'Hospitalet à 8h45. Nous montons sur le sentier d'été avec les couteaux, puis suivons la conduite forcée. Nous sommes rapidement au soleil.



Vallon du Sisca droit devant, pic de la Cabanete, Nerassol à notre gauche

Deux options sont possibles : suivre le vallon du Sisca pour rejoindre le pic de la Cabanete et descendre directement sur le refuge du Siscaro ou alors rejoindre la vallée qui monte de Mérens pour passer par le col d'Albe. Comme il fait beau, nous partons pour la deuxième option plein nord en remontant le vallon de Pédourrès, la vallée venant de Mérens qui passe au pied du Ruhle avant la dernière montée au col d'Albe.



Lac de Pedourès et barrage : une fenêtre sur le col de Puymorens au sud



Montée au col d'Albe

Au col, ça décoiffe ; nous descendons sur les étangs de Juclar sur une neige de printemps juste transformée comme il faut. La traversée des étangs a des allures de glaciers alpins avec des congères énormes et de la glace bleue.



David sur les pentes au dessus de l'étang de Juclar

Nous continuons la descente vers le val d'Inclès pour changer de vallée et remonter le vallon du Siscaro. La neige est lourde et les jambes aussi, après cette étape avec des sacs avoisinant les 16 à 18kg.



Refuge du Siscaro

Enfin nous arrivons au refuge, petite cabane blottie au pied de la Cabanete, composée d'une partie nuit avec des sommiers métalliques et d'un coin jour avec table et cheminée. Comme il n'y a pas d'eau courante, il nous faut aller chercher du côté de la jasse gelée et recouverte de neige d'où émergent des plantes aquatiques. Bien que la glace soit épaisse et impossible à casser avec la chaussure, les abords sont meubles et tout d'un coup cèdent et je me retrouve jusqu'à mi-cuisse dans l'eau glacée. De retour rapide au refuge, je me sèche mais le collant et les chaussures sont imprégnées d'eau : malgré toutes les bonnes volontés (merci à tous pour votre aide) pour couper un sapin et essayer de faire du feu, le bois refuse de prendre et on réussit juste à emboucaner les vêtements. J'en suis quitte pour une nuit en surpantalon dans le duvet léger en ayant pris soin de remplir de journal les chaussons. Dire que j'ai failli faire l'impasse sur le duvet au profit de la doudoune hivernale !

Samedi : Là encore 2 options : descente jusqu'à Soldeu et bus jusqu'à Graug roig, mais les conditions étant au beau fixe nous partons vers le sud pour monter au Port Dret. Les chaussons étant encore mouillés, je passe un sac plastique sur les chaussettes et je mets le restant à sécher sur le sac. Nous remontons vers Port Dret en suivant vaguement une piste de motoneige (visiblement très pratiquée en Andorre).



Montée à Port Dret ; neige meuble ; à noter la trace motoneige droit dans la pente

le vent de nord assez fort gèle les vêtements ; arrivés au col nous apercevons l'immense station de GranValira que nous devons traverser. Nous entamons une descente au jugé en visant entre Soldeu et Graug Roig, à travers une forêt de sapins assez serrés pour finalement déboucher à Bordes d'envaira. Juste la route à traverser pour chausser les skis en direction de Graug Roig en coupant par les pistes de ski de fond, raquettes et en faisant attention aux motoneiges. Le temps de ravitailler en eau, nous quittons vite les pistes pour une pause déjeuner bien méritée. Compte tenu de l'heure avancée, je préfère éviter le cirque des Pessons trop raide et nous montons directement par le col de Montmalus.



Col de Montmalus et sommet éponyme à gauche, au dernier plan

Nous en profitons pour faire le pic au passage, qui nous conforte dans le choix d'avoir évité le passage de la collada des Pessons.



Depuis le Montmalus au sud : lac de Montmalus et refuge , la Muga et Tosseta de Val Civera

De retour au col, nous passons en mode descente sur un versant sud bien transformée jusqu'au superbe refuge de Montmalus, encore un peu au soleil. Sylvie part chercher du bois mort en traversant le lac, pendant que nous nous relayons à couper un tronc avec une scie pas affutée !



Corvée de bois : tout le monde contribue !

Nous aurons une bonne flambée jusqu'à 21h00 ce qui permet de finir le séchage. Pas d'eau liquide, nous devons faire fondre la neige.

La nuit, le vent est tempétueux et arrive à projeter des particules de neige à travers l'embrasure de la porte. La nuit sera assez froide.

Dimanche : le vent de nord souffle toujours assez fort ; les nuages s'amoncellent au col de Montmalus et menacent de traverser. Côté Sud, le pic de la Muga et la vallée de Val Civera sont encore au soleil. Nous démarrons une descente le long du bassin du lac de Mont malus vers l'orry des Esparvers à travers les sapins, rochers avec une vue qui s'ouvre sur la sierra de Cadi.



Cheminement pas toujours skiable pour descendre du refuge



Francis, au fond la sierra de Cadi

Le vent semble avoir purgé le ciel, qui est complètement dégagé quand nous remontons plein nord la longue vallée vers la Portella Blanca d'Andorra.



Longue vallée remontant au nord vers le pic de Meneira, porteille Blanca à droite

La remontée à la porteille ne pose pas de difficulté car le couloir est bien comblé ;



Final de la portelle Blanca d'Andorra

Après une tentative en crête balayée par le vent, nous faisons demi-tour et passer par le vallon du lac des Pasadores pour remonter vers le pic Negre d'Envalira, d'où nous pouvons voir l'ensemble de l'itinéraire depuis la France.



Sommet du Pic Negre D'Envalira : au fond le Campcardos avec la pente partiellement enneigée

Excellente descente depuis le sommet y compris dans la pente soutenue au-dessus du lac, malgré le poids des sacs.



Descente sur le lac des Pasadores (sous le pic Negre d'Envalira)

Pause déjeuner au sec, en plein soleil, face au vallon de Campcardos, vite descendu. Francis nous quitte pour un autre raid et nous entamons une remontée dans un cadre de vallons boisés vers une autre porteille, celle de Méranges qui semble assez raide et difficilement franchissable à skis. Après quelques conversions, jusqu'à un îlot de rochers, nous cramponnons pour remonter le petit mur.



Skis sur le sac et crampons pour franchir la porteille de Méranges

Nous sommes au-dessus du cirque d'Engorg accessible par l'Espagne depuis Méranges ; suit une bonne descente, un peu tardive jusqu'au refuge d'Engorg ou Joan Foch, beaucoup plus rustique, mais il y a une grande table des matelas et des couvertures, même si elles ont été mangées par les souris.



Refuge d'Engorg

Olivier et Sylvie se dévouent pour la recherche d'eau et bois.

Nous profitons d'une heure de soleil avant d'être à l'ombre. Comme les autres jours, la soirée commence et se finit tôt après quelques boissons chaudes, le repas du soir.

Lundi : tempête de ciel bleu sans vent. Nous repartons vers la porteille de Meranges puis obliquons Est vers une des dernières langues de neige qui monte vers l'antécime du Campcardos. La neige est dure et la pente soutenue, les couteaux sont de rigueur ; nous faisons les conversions dans les zones où les rochers apportent une sécurité en cas de glissade.

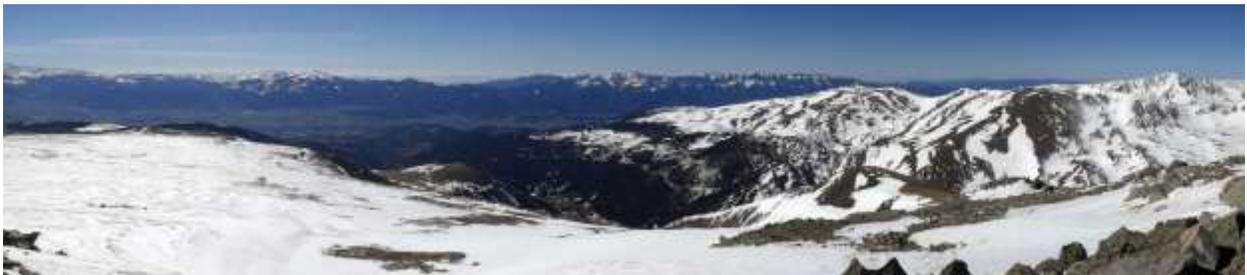


Traversée en couteaux d'une zone de rochers à l'autre

Arrivés à l'antécime, il faut déchausser et finir 400 m en légère montée jusqu'au sommet à 2905 m d'où s'étend une vue immense sur la plaine Cerdagne : du Canigou à la sierra de Cadi.



Sommet du Camcardos : a gauche le massif Pedros-Carlit, au fond à droite le Canigou



Epaule du Camcardos et sierra de Cadi, au pied la plaine de Cerdagne

Nous ne trainons pas au sommet car il faut penser au retour (train à 13h40) et entamons la descente sur la longue épaule assez bien enneigée mais au relief sculpté par le vent : nous voyons détailler des isards et décoller deux lagopèdes, surpris par notre arrivée



Descente sur la « piste bleue » du Campcardos, à la neige sculptée par le vent

Arrivés à un petit collet caractéristique à 2380m, nous plongeons sur la vallée par une pente plus raide à travers les sapins et bouleaux.



Dernière descente dans la forêt clairsemée pour rejoindre la vallée du Campcardos

Il faut se laisser glisser plus ou moins près du torrent jusqu'à une passerelle permettant de tomber sur le GR7 qui conduit jusqu'à Porta.



Enneigement encore correct le long du torrent jusqu'à 1600 m



Arrivée à Porta sur fond de Campcardos et d'itinéraire de descente

Après un aller-retour à la gare désaffectée de Porta, nous sommes pile sur le quai à attendre un train qui ne viendra pas ; et pour cause, il était remplacé par un bus qui est parti de l'autre côté de la gare. Pas question d'attendre le prochain, je descends le ballast pour demander à un camionneur en attente devant le tunnel si il peut me déposer à l'Hospitalet. Ce sympathique chauffeur espagnol accepte de m'embarquer, ce qui permet de récupérer tout le groupe vers 15h00 à la gare. Dernier pot au soleil ariégeois à Tarascon (merci Sylvie) nous sommes de retour à Toulouse à 17h00 un peu courbatus, mais contents du séjour.

Hormis les sacs un peu lourds, cette traversée atypique entre deux massifs sauvages, contrastant avec la mécanisation de la station, nous a laissé d'excellents souvenirs et l'impression d'être partis très longtemps. Merci aux participants pour leur aide dans le bon déroulement de ce raid et à la bonne ambiance qui a régné depuis le début.

Jean-Marc

Les étapes (merci Laurent pour les relevés)

L'Hospitalet - Refuge Siscaro

18.9Km

D+1467m/-718m



Refuge Siscaro - Refuge Mont Malus

18.5Km

D+1430m/-1140m



Refuge Mont Malus Refuge Engorgs

17.3Km

D+1618m/-1694m



Refuge Engorg – Porta

14.9Km

D+668m/-1398m

